

Psychose

d'Alfred Hitchcock

Etats-Unis / 1960 / 1h49 / Thriller / Noir et blanc / VOST / Interdit aux moins de 12 ans

Avec Anthony Perkins, Janet Leigh, John Gavin, etc.



SYNOPSIS

Marion Crane en a assez de ne pouvoir mener sa vie comme elle l'entend. Son travail ne la passionne plus, son amant ne peut l'épouser car il doit verser une énorme pension alimentaire le laissant sans le sou. Mais un beau jour, son patron lui demande de déposer 40 000 dollars à la banque. La tentation est trop grande et Marion s'enfuit avec l'argent. Très vite la panique commence à se faire sentir. Partagée entre l'angoisse de se faire prendre et l'excitation de mener une nouvelle vie, Marion roule vers une destination qu'elle n'atteindra jamais.

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Né à Londres en 1899, **Alfred Hitchcock** démarre ingénieur dans une compagnie télégraphique. Ses dons pour le dessin l'amènent au service publicité puis dans la succursale londonienne de la future MGM, où il fabrique les intertitres des films muets. Il en profite pour s'initier aux différents métiers du cinéma avant de partir en Allemagne où il découvre l'expressionnisme et des réalisateurs comme Fritz Lang. De retour en Grande-Bretagne, il réalise en 1925 "The Pleasure Garden". Son premier grand succès est "The Lodger" (1926), qui est en même temps son premier thriller, inspiré du personnage de Jack l'éventreur. On remarque d'emblée le don du cinéaste à visualiser à l'extrême chaque détail. Au cours de cette période anglaise, son succès ne cesse de grandir, reposant de plus en plus sur le film de suspense et d'espionnage. Son style se perfectionne dans les années 30.

POINT DE VUE

"Psychose" est un guet-apens effroyable et génial. D'abord, le récit coule comme un thriller banal. Des amants, un vol, une fugue. Et puis cette première intrigue s'interrompt brusquement à l'arrivée au motel. Même après cent rediffusions, les coups de couteau dans le rideau de douche, dramatique rupture de ton, surprennent toujours. D'un délit mineur au meurtre et à la folie, le réel devient perméable au monstrueux. Hitchcock expliquait à François Truffaut : « Je dirigeais le public, je jouais du public comme d'un orgue. » Sous ses doigts, la partition du film suit, crescendo, l'angoisse du spectateur. Élément central de cette danse macabre, celui-ci se trouve condamné à jouer le double jeu du témoin, complice et victime. La maison Bates recèle un secret d'autant plus redoutable qu'il devient le nôtre. Le génie de Hitchcock est d'avoir fait de "Psychose" le chef-d'œuvre de ses spectateurs.

Extrait de *Télérama*, Cécile Mury

PISTES DE TRAVAIL

La narration / Le thriller / Le mensonge / Les effets de surprise et de suspense / La musique / L'humour noir / La place du spectateur / Le cadrage / Le noir et blanc / La curiosité vs voyeurisme / Le film et les séquences références / La mise en abyme / La mort / Le sens du détail et synecdoque / Edward Hopper, *Maison près de la voie ferrée*

→ Edité en DVD par : Universal

